

écluses.net

Mai - Juin 2014 - n° 44

Périodique de l'unité paroissiale La Plante - Wépion

Éditorial : La prière des cinq doigts

Il y a vingt ans, alors qu'il était évêque de Buenos-Aires, le Pape François a écrit cette prière ; je vous la laisse méditer et adopter.

Le pouce est le doigt le plus proche de vous. Donc, commencer par prier pour ceux qui vous sont le plus proches. Ils sont les personnes les plus susceptibles de revenir à nos mémoires. Priez pour les gens qui nous sont chers est un « doux devoir ».

Ensuite l'index. Priez pour ceux qui enseignent, ceux qui s'occupent de l'éducation et des soins médicaux : pour les enseignants, les professeurs, les médecins et les prêtres [les catéchistes]. Ils ont besoin de soutien et de sagesse afin qu'ils puissent montrer le droit chemin aux autres. Ne les oubliez pas dans vos prières.

Le doigt qui suit est le médium, le plus long. Il nous rappelle nos gouvernants. Priez pour le président, pour les députés, pour les entrepreneurs et pour les administrateurs. Ce sont eux qui dirigent le destin de notre pays et sont chargés de guider l'opinion publique. Ils ont besoin de l'aide de Dieu.

Le quatrième doigt est l'annulaire. Bien que cela puisse surprendre la plupart des gens, c'est notre doigt le plus faible, et tout professeur de piano peut le confirmer. Vous devez vous rappeler de prier pour les faibles, pour ceux qui ont beaucoup de problèmes à résoudre ou qui sont éprouvés par la maladie. Ils ont besoin de vos prières jour et nuit. Il n'y aura jamais trop de prières pour ces personnes. Nous sommes invités aussi à prier pour les mariages.

Et enfin, il y a notre petit doigt, le plus petit de tous les doigts, aussi petit que nous devons nous tenir devant Dieu et devant les autres. Comme le dit la Bible, « les derniers seront les premiers ». Le petit doigt est là pour vous rappeler que vous devez prier pour vous-même. Ce n'est que lorsque vous avez prié pour les quatre autres groupes, que vous pourrez le mieux identifier vos besoins et donc prier pour vous.

Expliquez-moi : la liturgie des heures

La liturgie des heures ou bréviaire est la prière de l'Église au long de la journée. C'est en effet l'Église dans son corps tout entier qui rend grâce à Dieu, qui chante sa louange au Père tout au long de la journée. La liturgie des heures n'est pas seulement la prière du ministre ordonné ou de ceux qui se consacrent à Dieu mais de toute la communauté des croyants. Cette prière est entièrement inspirée de la Parole de Dieu, essentiellement du livre des Psaumes. Prier les Psaumes, c'est prier avec Jésus. Comme le rappelle la « *Présentation générale de la liturgie des heures* » : celui qui prie les psaumes dans la Liturgie des Heures, les prie « en tenant la place du Christ lui-même. » (n°108). Comme l'écrit l'apôtre Paul aux Galates , « ce n'est plus moi qui prie, c'est le Christ qui prie en moi. » (Ga 2, 20)

Chaque mardi et jeudi à 17h40, la prière du soir est célébrée au Sanctuaire Notre Dame de Fooz.

Sébastien Huet

Vie du village : mars-avril 2014

Goûter des « Amitiés mosanes » à la Renardière – le jeudi 6 mars



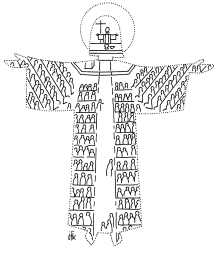
« Les amitiés mosanes » ont fêté leur 50 ans – oui vous lisez bien cinquante ans ! – lors d'un goûter rehaussé par la présence d'un très sympathique et non moins déjanté prestidigitateur-imitateur, alias Monte Cristo. Bien qu'il ne soit pas comte, il nous en a conté de bien belles, et quand on sait qu'il est l'animateur officiel, depuis une vingtaine d'années, du Festival du rire de Rochefort, c'est déjà annoncer la couleur des réjouissances !

De nombreux convives se sont fait subtiliser à leur insu montres et autres colifichets dans la surprise la plus totale. Rassurez-vous, cela faisait partie du spectacle. Les rires et sourires en coin n'ont évidemment pas manqué de fuser créant ainsi une ambiance des plus conviviales. Ritournelles, tours de carte et de passe-passe ont égayé l'après-midi entre deux bons morceaux de tarte et l'incontournable verre de porto. De quoi renforcer les liens d'amitiés mosanes entre tous les affiliés.

Carine Brasseur

Vie du village (suite)

Conférence de carême Philippe Vermeersch – mardi 18 mars 2014 « La guérison et le salut de l'homme dans les sacrements »



Grâce et encouragement étaient au menu de la conférence de carême du Chanoine Philippe Vermeersch, dont l'insoupçonné et interpellant contenu mettra quelque temps à être digéré, de l'aveu même d'un paroissien touché par les paroles charismatiques du conférencier. En voici quelques extraits.

Les sacrements, « chefs d'œuvre de Dieu », sont bien là non seulement pour nous guérir aujourd'hui mais pour nous sauver demain. Et Jésus, fils de Dieu, médecin des âmes et des corps, est réellement présent au milieu de nous, en guérissant ce qu'il touche en nous, nos péchés et nos fractures. Tel est le secret des sacrements.

Si la guérison et le salut sont déjà dans le baptême et la communion, c'est dans les sacrements de la réconciliation et de l'onction des malades que l'on trouve la guérison, celle qui permet de nous convertir et de nous libérer. Cette guérison ne se fait pas toute seule, elle se vit dans la rencontre avec l'Autre, le Christ, à travers chacun, nourrie par ce besoin des uns des autres, en tant que corps du Christ que nous formons collégialement et dont Il est la tête. Et de rappeler avec bonheur que lorsque le malade reçoit le sacrement de l'onction des malades, il n'en est pas le seul heureux bénéficiaire mais aussi tous ceux qui l'accompagnent dans sa démarche.

Si la foi sauve indubitablement, les sacrements nous ouvrent grand la voie de la rédemption. Réjouissons-nous et ne grapillons donc pas quelques grâces de Dieu par ci, par là, mais traversons notre vie, nos maladies, nos faiblesses avec l'espérance que le Christ a tout pris sur lui et qu'aujourd'hui, le Christ présent et ressuscité, nous sauve de la mort, qui ne sera pas notre fin car nous sommes faits pour la vie en abondance et tous ensemble !

Cette conférence sera diffusée prochainement sur les ondes de RCF Sud Belgique (la date et l'heure de programmation seront précisées en temps utile).

Carine Brasseur

Vie du village (suite)

Bénédition du nouveau tabernacle – samedi 15 mars



Le renouveau du Sanctuaire de Fooz a franchi une nouvelle étape avec la bénédiction du tout nouveau tabernacle. La face de celui-ci, en bronze doré, montre un pain coupé en quatre par la forme de la Croix du Christ, représentant ainsi le pain descendant du ciel. Quant à l'ancien, il n'avait pas de valeur artistique mais datait de l'origine de l'église, au 18^{ème} siècle.

Abritant le ciboire contenant les hosties consacrées, le tabernacle doit l'étymologie de son nom au souvenir de la tente qui abritait, du temps de Moïse, l'Arche d'alliance (en effet le latin *tabernaculum* signifie *tente*).

Eric Cornelis

Concert du groupe vocal "Barbacappella" – le dimanche 23 mars au Vierly

**SOCIÉTÉ DE
ST VINCENT
DE PAUL**



Le public a répondu nombreux à l'invitation de la Saint-Vincent de Paul de Wépion qui organisait ce concert au profit de ses œuvres.

Le groupe "Barbacappella" fut une découverte pour la majorité des spectateurs. Actif depuis une vingtaine d'années, ce groupe, qui remet au goût du jour les chansons qu'interprétaient "Les Quatre Barbus" dans les années 60, est en effet peu connu dans la région namuroise.

Durant près de deux heures, "Barbacappella" a réjoui et rajeuni l'auditoire avec une vingtaine de saynètes distillant chacune sa part d'inattendu et sa dose de bonne humeur.

La Saint-Vincent de Paul remercie encore très chaleureusement tous ceux qui l'ont aidée à faire de ce concert un véritable succès, ce qui l'aidera à répondre aux besoins urgents des moins chanceux d'entre nous.

Jean-Pierre Crèveœur

Vie du village (suite)

Concert du conservatoire de Namur – le dimanche 30 mars à Fooz



Du temple égyptien au sanctuaire Notre-Dame de Fooz, il n'y avait qu'un pas ! Celui-ci fut franchi allègrement grâce à l'envoûtante musique du compositeur Giuseppe Verdi dans un extrait de l'opéra *Aïda* (*Danza sacra della Sacerdotessa*), joué par les élèves du conservatoire Balthasar-Florence en cette soirée de concert festive dirigée par pas moins de sept professeurs de chant et de musique, le tout dans une connivence artistique de haut niveau. Violons, flûtes et piano prirent leur envol dès les premières notes. La prestation de trois jeunes pianistes confirmées dans le concerto en Ré mineur pour orchestre et piano de J.S. Bach fut ovationnée à juste titre. Le *Beatus Vir* d'Antonio Vivaldi retrouva toute sa superbe grâce au lyrisme vertigineux de deux artistes namuroises. La chorale Acanta, composée de près de 40 chanteurs, soutint de fort belle manière le « chœur des forgerons » dans *Il trovatore* et le « chœur des esclaves » dans *Nabucco*. Mais ce fut sans nul doute le « chœur des bohémiennes » dans *la Traviata* chanté par quelques adolescentes qui toucha le public par sa fraîcheur et son dynamisme. Soirée musicale de grande classe pour des élèves qui jouaient hors des murs du conservatoire, de quoi affirmer leur talent devant un public de plus en plus conquis !

Carine Brasseur



Dave et Fooz sont paroisses de cœur depuis des lustres puisque à l'origine c'était le curé de Dave qui officiait dans le hameau de Fooz. Quoi de plus naturel que de relater dans notre rubrique « la vie du village » la cérémonie d'inauguration de l'église Saint-Martin de l'autre côté de la Meuse !

Foule et beau temps pour la réouverture de l'église Saint Martin à Dave ce dimanche 30 mars

C'est sous un beau soleil de printemps que les paroissiens de Dave et du secteur pastoral d'Andoy/Sart-Bernard ont répondu nombreux à l'invitation du Père Félix et de la fabrique d'église. Il s'agissait de marquer le coup à l'occasion de la réouverture de l'église Saint Martin, un

Vie du village (suite)

édifice classé parmi les plus beaux de Wallonie.

Les Davois auront attendu longtemps mais cela en valait la peine car, de l'avis de beaucoup, l'église paroissiale a retrouvé sa superbe. Monsieur de Wasseige, président de la fabrique d'église, a rappelé combien le projet de restauration fut long et laborieux. Cependant grâce à la détermination de la ville de Namur, avec en tête Tanguy Auspert (échevin des bâtiments) et Maxime Prévot (bourgmestre) habitant ce beau village de bord de Meuse, le chantier a enfin pu se réaliser pour un résultat splendide.

En plus de la présence du bourgmestre et de l'échevin des bâtiments, il y avait également dans l'assemblée Mme Scailquin, échevine de la cohésion sociale et Mme Lambert, membre du conseil provincial de Namur.

À cette occasion, toutes les associations du village se sont mises au travail car il s'agissait pour eux que la fête rassemble tout le monde. Les Scouts de la 46^{ème} Namur-Meuse ont donné un coup de main pour finir le nettoyage de l'église et assurer le service ce dimanche. L'association « Pays de Dave » s'est occupée de préparer de délicieux empenadas locaux et de mettre les petits plats dans les grands. Les élèves de l'école Sainte Marie de Dave ont également répondu présents et ont animé le vin d'honneur avec des chants bretons.

La fête a débuté par l'eucharistie qui était présidée par Monseigneur Vancottem, entouré à l'autel par le Père Félix, curé de la paroisse, l'abbé Moline Doyen de Jambes (également curé de Naninne et Wierde), les abbés Gillet et Balland, anciens curés de la paroisse, ainsi que de nombreux prêtres du doyenné de Jambes et des paroisses voisines. La célébration était rehaussée par la participation de la chorale de Naninne dirigée par M. Keil, avec, aux orgues, M. Marchand et M. Nève à la cithare. À la sortie de la célébration, l'assemblée a pu entendre les trompes de chasse des Disciples de Saint Hubert.

Monseigneur l'Évêque a également procédé à la bénédiction de l'autel, rappelant ainsi que « *Dieu rassemble son peuple à la table du Christ pour célébrer son mémorial* ». Il a également tenu à remercier la fabrique d'église et la ville de Namur pour avoir rendu des couleurs à l'église qui en avait grand besoin. Monseigneur s'est également adressé aux jeunes venus nombreux pour l'occasion et a tenu à les remercier de leur présence, les a encouragés dans la marche vers Pâques et pour certains vers la Confirmation et la 1^{ère} communion.

Vie du village (suite)

Une église classée



Si l'église de Dave est classée au patrimoine de la Wallonie, c'est tout d'abord que son origine remonte à l'époque carolingienne. Elle tenait à sa naissance au château fort qui fut créé pour « commander le passage naturel réunissant le plateau du Condroz à celui de l'Entre – Sambre – et – Meuse »¹. Ensuite à l'intérieur de l'édifice se trouvent de magnifiques vitraux, un calvaire qui s'inscrit dans l'art de la fin du Moyen Age ainsi qu'un vieux baptistère de type roman. C'est pour toutes ces raisons qu'un livre a été édité à l'occasion de la réouverture de l'église sous l'initiative de M. Schoofs et vendu au profit des œuvres de la paroisse. « L'église Saint Martin de Dave » - André Lanotte

Sébastien Huet



Semaine sainte

Le conseil de votre éditeur n'était pas tombé dans l'oreille d'un sourd : «Vivez le carême comme une période joyeuse et marchez ensemble vers la joie de la résurrection ». C'est ce qu'ont fait, à leur niveau, les enfants de la catéchèse en participant avec entrain aux messes de la semaine Sainte sous l'œil bienveillant des paroissiens. La procession des rameaux s'est révélée particulièrement propice à cet exercice puisque Fripon & D'Artagnan (2 poneys Shetland), ont figuré l'entrée de Jésus à Jérusalem pour le plus grand plaisir des petits et que la bénédiction des rameaux a attiré une assemblée à chaque fois plus nombreuse. Une assemblée aussi nombreuse avait aussi participé la veille, à Fooz, à cette bénédiction des rameaux au cours d'un office spécialement dédié aux malades et à ceux qui les entourent. Durant cette messe, celles et ceux qui le désiraient ont pu recevoir le sacrement des malades. La messe de la Sainte Cène a rassemblé plus particulièrement les enfants de la 1ère communion, il n'y a en effet de plus belle catéchèse pour eux que la célébration de l'institution de l'eucharistie par le Christ, et l'adoration du Saint-Sacrement a perduré bien au-delà du temps proposé pour certains qui n'ont pas vu l'heure passer. Comme quoi, quand on aime, on ne compte pas. Le chemin de croix de Fooz à Vierly, qui avait gardé ses airs de Golgotha (les pavés n'épargnant pas les pieds), s'est renouvelé de très belle manière par la participation active de groupes de lecteurs aux

différentes stations (les représentants des fabriques d'église, du service aux malades, du service aux pauvres, de la famille, des guides et des scouts, de la catéchèse et jeunes, de la famille, d'un groupe de prière...). La vigile pascale s'est ouverte sur le rite du feu sacré par l'embrasement (quelque peu compliqué par un vent capricieux) des fagots de bois portés la veille par les jeunes, guidant l'assemblée vers la lumière du Christ ressuscité. Ce feu a permis d'allumer le Cierge pascal et de transmettre cette flamme, signe de notre foi, à tous les paroissiens réunis, venant de toutes les communautés (La Plante, La Marlagne, Fooz et Vierly) de notre unité paroissiale. Après avoir, ensemble, écouté la parole de Dieu et chanté nos louanges au Seigneur tandis que les cloches résonnaient à toute volée, nous avons renouvelé notre profession de foi baptismale avant d'être aspergés (ce que M. le Curé fait avec dynamisme) de l'eau qui venait d'être bénite. La cérémonie s'est terminée par la procession qui a permis à un représentant de chaque communauté (autre que le Vierly) d'emmener le Cierge pascal qui brillera dans chacune de nos églises.

Prières, enseignements, célébrations solennelles ont guidé nos 20 confirmands durant cette incroyable semaine sainte, préparation ultime à leur profession de foi et au sacrement de la confirmation. Que la joie pascale vécue ensemble, parfois au prix de gros efforts, soit leur récompense !

Carine Brasseur & Eric Cornelis



Événements musicaux à venir

Concert de la chorale du Beffroi Notre-Dame

Le samedi 24 mai 2014 à 19h30, la chorale du Beffroi Notre-Dame de Namur proposera en l'église du Vierly, un concert de musique sacrée et profane. Solistes et organiste l'accompagneront sous la direction de son chef Ando Razananaivo.

Participation aux frais : 10€

Bienvenue à tous.

Contacts : Didier Antoine 0475/827374

H. & G De Ridder 081/227133

Concert de Jean-Claude Gianadda

Le dimanche 1^{er} juin à 15h en l'église du Vierly.

Cela va se passer

(La paroisse annoncera d'autres événements importants par le biais des feuillets dominicaux)

MAI

Di. 4 mai à 10h30 au Vierly Messe du Sacrement de la Confirmation par le chanoine Jean-Marie Huet

Di. 18 mai à 10h30 à La Plante Messe de la 1^{ère} communion

Sa. 24 mai à 19h30 au Vierly Concert de la chorale du Beffroi Notre-Dame de Namur

Di. 25 mai à 10h30 à Fooz Messe de la 1^{ère} communion (Attention : jour des élections)

JUIN

Di. 1er juin à 10h30 au Vierly Messe de la 1^{ère} communion

Di. 1er juin à 15h au Vierly concert de Jean-Claude Gianadda

Di. 8 juin à 10h30 au Vierly Pentecôte et messe de clôture de la catéchèse

Di. 15 juin à 10h30 au Vierly Messe de la Sainte Trinité

Di. 22 juin à 10h30 au Vierly Messe du Saint Sacrement

JUILLET

L'abbé Jean Abel (mission du Brésil) prêchera dans notre paroisse le week-end des **12 et 13 juillet**

Lu. 21 juillet Fête nationale à 10h30 au Vierly : messe solennelle pour l'unité de la Belgique et la paix dans le monde

Catéchèse et carême à La Plante

À l'initiative du Chanoine Herbiet, une petite dizaine de paroissiens plantois se sont réunis à 5 reprises, le lundi soir, pendant le carême, pour partager les réflexions et les questions que leur inspirait le document interdiocésain « Les Sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd'hui : orientations pour un renouveau missionnaire ». Confrontant leurs expériences personnelles et celles de leur rôle de parents et surtout grands-parents aux orientations développées dans le texte, ils ont redécouvert ensemble les éléments essentiels des sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. Les changements apportés par l'évolution culturelle et les attentes actuelles ont été évoquées au long des étapes de ce partage qui a débouché sur quelques conclusions

et prises de conscience communes qu'on peut, sans exhaustivité, résumer comme suit :

- Le document jugé, de prime abord, un peu aride, voire même parfois rébarbatif, s'est révélé, au fur et à mesure de la progression de la lecture, une synthèse très dense d'enseignement et une source de découvertes enrichissantes pour chacun. On a apprécié l'ouverture qui le caractérise, la souplesse de propositions nouvelles tenant compte de contextes particuliers, ainsi que l'attention bienveillante aux nouvelles réalités familiales. Il est porteur d'une grande espérance. Tous les participants ont été heureux d'avoir découvert et lu ce texte en soulignant l'opportunité d'une lecture par étapes - plus accessible et adaptée- mais qui doit être complétée par une lecture continue de tout le document pour en percevoir la forte unité. Une petite réserve a été émise quant à certaines incohérences possibles entre les pastorales d'enfants et d'adultes.

-La catéchèse. Nous avons redécouvert avec bonheur que la catéchèse constitue la mission de toute l'Église. Elle n'est pas le domaine réservé des ecclésiastiques ou de catéchistes mais concerne et implique tous les croyants. Elle est une initiation progressive et jamais achevée à la vie chrétienne. Elle rejoint les croyants là où ils sont sans jugement ni accumulation de contraintes, pour cheminer avec eux et les intégrer peu à peu à l'Église grâce à un accompagnement qui prend diverses formes (familles, groupements, communauté paroissiale, particulièrement les catéchèses communautaires pour tous...). Il faut cependant inventer des lieux et des moments, en dehors de l'Eucharistie dominicale, pour approfondir l'initiation, accompagner les jeunes, les parents et les familles.

-L'initiation doit mener à une prise d'engagement évangélique actif et rayonnant dans son entourage, en répondant aux initiatives locales, diocésaines et autres mais aussi en s'engageant pour favoriser les valeurs chrétiennes dans les milieux de la société d'aujourd'hui.

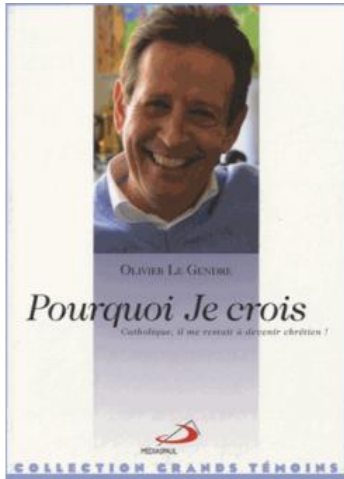
-Les trois sacrements d'initiation forment une unité. Ils sont un don de Dieu auquel nous sommes invités à répondre en communauté d'Église, grâce à l'ouverture à l'action de l'Esprit Saint. En aucune façon ils ne doivent être considérés comme des actes isolés dans la vie d'un croyant, ni comme des actes isolés de la vie de la communauté d'Église. A fortiori ne sont-ils pas des actes qu'on requiert comme on choisit des plats d'un self-service. Dans tout sacrement, c'est Dieu qui se donne et la personne qui accueille, répond par toute sa vie en cheminant en et avec l'Église.

-Un souhait .Que tout chrétien prenne connaissance de ce beau document et de l'espérance qu'il ouvre pour l'Évangélisation.

Évaluation des participants



Lu pour vous



“Pourquoi je crois” d’Olivier Le Gendre (éd. Mediaspaul)

Je n’ai pu résister à l’envie de partager avec vous les moments de bonheur que m’a procuré la lecture de ces 118 pages du témoignage d’Olivier Le Gendre. On connaît l’écrivain, le journaliste, le conférencier et surtout l’auteur du best-seller : « Confession d’un Cardinal » dont nous nous sommes fait l’écho en son temps dans notre publication.

Il est intéressant de noter qu’Olivier Le Gendre n’a pas intitulé son ouvrage « Ce que je crois » mais bien « Pourquoi je crois ».

Significatif aussi le sous-titre « Catholique, il me restait à devenir chrétien ».

C’est cet itinéraire que nous allons suivre de l’enfance à l’âge adulte dans l’intimité de l’auteur, avec aussi son regard lucide sur l’état de l’Église.

Nous sommes confrontés à une série de confidences comme celles-ci : « Je n’ai jamais vu un autre chemin qui m’offre des paroles telles que celles du Christ rapportées dans l’Évangile » et « La prédication de Jésus ne fonctionne qu’auprès de ceux qui ont faim et soif ».

Chapitre bouleversant, celui où il révèle sa maladie, une tumeur au cerveau inopérable, et le cheminement angoissant, douloureux et enrichissant à la fois, de son traitement.

Les leçons qu’il tire de cette épreuve : « Dieu, mon Père des cieux ne m’a jamais manqué », « Venez à moi vous qui ployez sous le fardeau », « Notre Dieu, son Fils, leur Esprit sont partout mais encore plus partout auprès de ceux qui souffrent ».

Il termine par cette affirmation « François, notre pape, est en train de sauver l’Église même si beaucoup de forces se dresseront contre lui ».

André Mignolet

LA TRAGEDIE DE LA GRANDE GUERRE



À l'occasion du centième anniversaire du début de la première guerre mondiale, nous vous proposons une série d'articles, qui débute dans ce numéro, sur ce douloureux événement de notre histoire. Merci à Philippe Balland pour ces articles

Les racines de cette boucherie sont déjà dans la défaite de 1870 où la France se voit amputée de l'Alsace-Lorraine, et doit subir occupation et paiement d'un lourd tribut journalier. L'Allemagne de Bismarck vient de se constituer dans le Palais des Glaces, sous les ors de son plafond, au Château de Versailles : Humiliation suprême pour la France vaincue, qui a déchu son empereur Napoléon III, fait prisonnier à Sedan...La République d'Adolphe Thiers va relever la tête, payer rapidement la dette de guerre, et la tête des généraux... elle est déjà tournée vers la Ligne Bleue des Vosges.

C'est la prodigieuse période économique qui commence pour l'Europe, c'est le florilège des découvertes à l'origine de notre mode de vie d'aujourd'hui, c'est aussi avec la révolution dans la production de l'acier (Fours Bessemer)le début du machinisme industriel dont l'armement est le fer de lance, sans jeu de mots...Les Allemands font fabriquer par les Belges (Ets Pieper) les nouveaux fusils à répétition, à poudre sans fumée, les fameux Mauser, que Sir Basil Zaharof vendra dans le monde entier et sera à la base de la F.N. Herstal, où va travailler John Moses Browning, inventeur avec Hiram Maxim, de la terrible mitrailleuse. La France met au point le fusil Lebel, qui tire précisément à 800m et dont la balle de 8mm atteint 1300m ; et il y aussi le fameux canon de 75, à tir rapide, dont le système de recul, encore secret, sera à la base de l'affaire Dreyfus, l'Américain Hotchkiss , qui adopté la France, lui fournira sa mitrailleuse au « tac-tac » caractéristique. Le décor industriel est planté.

Ce temps est appelé « La Belle Époque » pour certains, rentiers, industriels, grands propriétaires agricoles. Tout ce monde se déplace

librement dans toute l'Europe, car il n'y a pas de cartes d'identité ni de frontières fermées ; l'industrie du chemin de fer et de l'automobile prospèrent et tout le monde se vend les brevets, se visite, conclut des accords de production, etc...L'aviation vient vraiment de naître, lorsqu'au grandes manœuvres de Champagne de 1910, les observateurs militaires du monde entier lui trouvent un intérêt pour l'observation...pour commencer.

À Vienne le vieil empereur Franz-Josef préfère écouter les valses de la famille Strauss plutôt que d'écouter son Empire qui se disloque, Le Hohenzollern Guillaume III à Berlin, fait tout pour énerver sa famille d'Angleterre qui le rejette comme un « m'as-tu vu » et le tsar Nicolas II et son épouse surtout, est sous l'influence de Raspoutine...Été 1914, il fait très beau, Guillaume monte sur son énorme yacht Kronprinzessin Cécilie pour une croisière, idem pour Nicolas II .

« On va déplorer un tout petit rien », un inconnu, Prinzip, assassine à coup de pistolet le prince héritier d'Autriche-Hongrie et son épouse à Sarajevo...Le samedi 1er août 1914, le tocsin sonne dans tous les villages de France, dans ce chaud et bel après-midi.

De Berlin à Paris, tout le monde part la fleur au fusil pour une campagne de 4 semaines tout au plus !

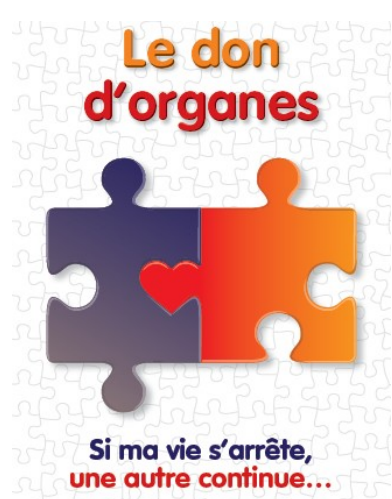
Ce furent 4 années de souffrances et de luttes abominables, dont, pour la première fois, de manière systématique, les civils pâtirent : Les Uhlans traversent la Belgique pourtant neutre et garantie, entre autres par l'Allemagne. Les massacres des civils commencent pour dissuader les francs-tireurs, hantise de la Landwehr. Le plan Schlieffen fait traverser l'Ardenne « réputée » infranchissable par les feldgrau du Kaiser, commandés par le Kronprinz qui va prendre ses quartiers à Spa pour la durée de la guerre et pour y abdiquer en 1918.

Le plan XVII français de 1913 est mis en œuvre le 7 août par le généralissime Joffre, qui lance 5 armées dans une manœuvre de masse entre Belfort et Mézières...3 semaines après, c'est l'échec, les Allemands foncent sur Paris, le général Gallieni réquisitionne tous les taxis parisiens, en plus des trains et des convois motorisés et hippomobiles pour se porter sur Villers-Cotterêts et Soissons et arrêter enfin les Allemands à 70kms de Paris...Les armées vont s'enliser pour 4 ans dans les tranchées !

(à suivre dans nos prochains numéros)

Philippe Balland

Le don d'organes (le 22 juin prochain, ce sera la journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe)



La mort d'un proche est toujours un moment très douloureux et il est souvent difficile en ces moments pénibles d'avoir une vision altruiste et d'accepter que des organes soient prélevés sur la dépouille de notre cher défunt. Et pourtant ce don d'organes est vital pour de nombreuses personnes dont l'espérance de vie dépend de la greffe que ce don va permettre. Il ne faut pas aller bien loin pour trouver ainsi des hommes, des femmes qui ont pu retrouver une vie décente, active grâce à un don d'organes. À

Wépion même, il y en a.

Cet acte d'humanité, de charité chrétienne du don d'organes n'est pourtant pas chose facile quand on y est confronté à un moment où l'on est surtout submergé par des sentiments de tristesse, voire de colère face à un décès difficile à accepter.

Heureusement la loi nous permet de ne pas laisser à nos proches ce cruel dilemme entre leur volonté de garder notre dépouille « intacte » et leur souhait de pouvoir sauver d'autres vies. En effet, de notre vivant, en pleine conscience, nous pouvons décider de marquer notre accord à ce que des organes soient prélevés sur nous si nous venions à mourir. Par cette démarche, nous soulageons notre famille d'une décision difficile mais surtout nous faisons preuve d'altruisme, de, osons le dire, charité chrétienne. Pensons que peut-être grâce à ce geste, des gens que nous connaissons, des paroissiens que nous côtoyons ou des membres de leur famille, de leur entourage vont pouvoir recouvrer la santé parce que parfois les médecins peuvent prélever différents organes sur une personne décédée et ainsi greffer plusieurs patients.

Soyons réalistes, cette démarche de se déclarer donneur d'organes ne va pas nous « embêter », nous faire souffrir (à bien y réfléchir, cela fait moins mal que d'être donneur de sang, non ?) puisque ce n'est qu'après notre mort qu'elle prendra en quelque sorte vie. Et puis, au-delà de notre foi en la résurrection, n'est pas une autre joie que de nous dire que notre mort pourrait aussi apporter la vie à d'autres ?

Eric Cornelis

Sur le site <http://www.beldonor.be>, vous trouverez plus d'informations ainsi que le formulaire de consentement au don à remplir et à renvoyer à son administration communale.

Sont entrés dans la communauté des baptisés :



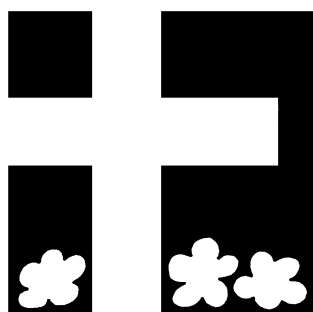
- **Lucas ROUSSEAU** le 16 mars au Vierly
- **Clémence ELOY** le 16 mars au Vierly
- **Emiliano DELL'ERBA** le 6 avril au Vierly
- **Elena McEVOY** le 6 avril au Vierly
- **Sofia HINDRIUS** le 20 avril au Vierly
- **Estelle BODART** le 20 avril au Vierly

Nous avons célébré le mariage de :



- **Vincent POELAERT & Wivine LAMBERT**
le 26 avril au Vierly
- **David VERWAERDE & Laurie CAUCHETEUX**
le 26 avril au Vierly

Nous avons célébré les funérailles de :



- **Monique GILISQUET** (77 ans) le 3 mars au Vierly
- **Simone CAILTEUX** (93 ans) le 15 mars à Fooz
- **Christiane ANSIA** (67 ans) le 18 mars à La Plante
- **Daniel NOËL** (69 ans) le 7 avril au Vierly
- **Yvonne HAUGLUSTAUNE** (91 ans) le 15 avril au Vierly
- **Maria LEBRUN** (96 ans) le 19 avril à La Plante
- **Jules HEIRBRANT** (59 ans) le 22 avril au Vierly
- **Etienne GÉRARD** (54 ans) le 29 avril au Vierly
- **Bernard GERMEAU** (63 ans) le 30 avril au Vierly

Prions pour eux

Wépion et les medias



Les medias, que ce soit la radio, la télé ou la presse écrite, sont un moyen de communication idéal pour annoncer et rappeler les beaux événements que la paroisse vit et surtout pour les graver dans l’histoire de notre communauté. La re-sacralisation de notre charmante petite église Notre-Dame de Fooz, qui a retrouvé son origine de sanctuaire, en a été un bel exemple. Le clergé, les représentants de la ville, les paroissiens, artistes et bénévoles de tout acabit se sont vu interviewés, photographiés, filmés de long en large. Tout le monde s’est prêté au jeu tantôt avec enthousiasme tantôt avec quelque appréhension devant un micro intimidant ou un projecteur éblouissant. Évidemment, on ne se rend pas toujours bien compte que sur des heures d’enregistrement, seulement quelques minutes voire parfois quelques secondes sont choisies par la rédaction pour passer sur antenne. Et ce n’est pas parce que l’on a dit n’était pas intéressant ou pertinent, c’est parfois aussi une question de priorité. Telle est la réalité des medias. Que ceux qui ne sont pas passés sur les ondes ne s’en désolent pas trop, l’expérience était magnifique et le souvenir de tous ces moments intenses restera de toute façon dans nos cœurs.

Il ne tient qu’à vous tous de continuer à écrire l’histoire en participant aux projets paroissiaux. Vos encouragements et vos prières ne peuvent que porter notre communauté paroissiale vers le haut !

Carine Brasseur

écluses.net n° 44 Mai – Juin 2014

Périodique de l’unité paroissiale Wépion - La Plante

Éditeur responsable : Eric Cornélis, rue A. de Wasseige, 34, 5100 Wépion. **Curé de l’Unité Paroissiale** : Père Mariusz Namysl (081/85 60 32). **Assistante paroissiale** : Carine Brasseur (ecluses.kt@hotmail.com, 081/63 52 93). Remerciements à Sébastien Huet, André Mignolet, Philippe Balland et Jean-Pierre Crèvecoeur. Les articles signés n’engagent que la responsabilité de leurs auteurs.